

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2012)

Heft: 273-274

Artikel: Visite dans les coulisses de Suisse magazine. Partie 3, Chouette la maquette!

Autor: Chanellière, Hélène

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS

Chouette la maquette !

Visite dans les coulisses de *Suisse Magazine* (3/6)

par Philippe

Le service PAO de l'imprimerie Chirat réalise la mise en pages de *Suisse Magazine*. Rencontre avec sa responsable, Hélène Chanellière.

Suisse Magazine : Hélène Chanellière, vous êtes l'interlocutrice de *Suisse Magazine* chez Chirat, le studio qui assure la réalisation et l'impression de notre magazine depuis notre numéro 225 de mai-juin 2008. Lorsque nos articles sont prêts, nous chargeons nos fichiers sur votre serveur ; à partir de ce moment, comment se déroule votre travail ?

Hélène Chanellière : La commande a été préalablement enregistrée sous un numéro d'ordre après avoir pris connaissance du mail de Philippe Alliaume nous annonçant la nouvelle fabrication, quelques jours avant que les fichiers arrivent. Nous la planifions dans les 3 ateliers (préresse – impression – façonnage) regroupés sur notre site de production.

Chaque commande est suivie par un fabricant et est liée à un dossier pilote qui permet de connaître l'avancement des travaux sur la fabrication donnée. Tous les mouvements sont enregistrés (réception / envoi d'éléments). Pour ce magazine, c'est Julien Prost qui est l'interlocuteur. Il lance donc les dossiers concernant les travaux à mener pour le préresse. Cela permet d'avoir les indications nécessaires pour bien gérer la commande (format, couleur, nombre de pages prévu, adresses électroniques pour l'envoi des mises en pages, téléphones pour les contacts, délai imparti). Tous les échanges mails sont regroupés, là encore pour ne pas perdre le fil.

Dès que nous avons l'info de la mise à disposition des fichiers : le top-départ est donné après leur récupération.

S. M. : Travaillez-vous à plusieurs ?

H. C. : En fonction du moment où nous disposons des fichiers, du délai attribué, de la



charge de travail en interne, 1 ou 2 personnes travaillent sur le magazine. J'ajuste en permanence le planning général de toutes nos parutions pour avoir une réactivité optimum auprès de nos clients. Tout est question d'enchaînement : d'un côté, l'équipe prépare des BAT pour avoir la validation de nos donneurs d'ordre et d'un autre il faut alimenter les machines à imprimer. Il peut y avoir 1 seul opérateur au départ du travail et ensuite 2 pour continuer. Plusieurs personnes connaissent les règles de montage de nos mensuels, bimestriels et trimestriels.

S. M. : Comment organisez-vous votre travail ?

H. C. : Une opératrice imprime tous les fichiers fournis (textes à mettre en pages et instructions de travail), prépare les textes en intégrant les styles. En parallèle ou après, on enchaîne avec le traitement de la photogravure. Une personne contrôle systématiquement la qualité des documents

fournis et fait l'ajustement de chromie ; elle complète les retouches par vos demandes particulières. Et ensuite on fait le montage. Tout est sorti sur papier pour une vérification interne et pour avoir un « témoin » de notre envoi. Quelques modifications sont faites avant de vous remettre la 1^{re} version de la mise en pages pour corrections par vos soins. Nous laissons le dossier de côté jusqu'au moment où nous avons votre retour. Et quand les corrections tombent, une des personnes ayant fait le montage les intègre. J'essaie de me tenir à cette règle car le personnel reste plus impliqué quand il connaît la suite de son travail. Cette 2^e version est validée en interne avant de vous faire un nouvel envoi. Et dès que nous connaissons les ultimes corrections à apporter avant BAT, nous préparons les fichiers pour l'imposition et nous vous soumettons une épreuve finale avant mise en impression. Le dossier quitte le service préresse pour prendre sa place en impression.

S. M. : Lisez-vous les textes ?

H. C. : Nous ne lisons pas les textes : nous les parcourons en « diagonale » pour repérer les anomalies. Nous modifions certaines justifications car la composition sur 3 colonnes génère quelques blancs inesthétiques.

S.M. : Travaillez-vous avec beaucoup de magazines dont vous n'avez jamais rencontré la rédaction et qui fonctionnent en tout électronique ?

H. C. : Je connais la voix de nos clients mais pas le faciès de tous. Quelquefois, après plusieurs années de collaboration, nous nous rencontrons et c'est toujours plaisant. Peu de magazines se font en tout électronique : au final, nous soumettons au moins une épreuve numérique pour la couverture. Cette remarque vaut pour les documents que nous mettons en pages ; car à côté de cette activité, nous imprimons directement beaucoup de fichiers (préparés à l'extérieur) et tous nos échanges se font avec cette méthode qui a révolutionné notre métier.

S. M. : Travaillez-vous avec beaucoup d'autres magazines dont la planification est ferme et respectée ?

H. C. : Certes un planning est arrêté pour chaque périodique mais pas aussi bien respecté que pour *Suisse Magazine*. Beaucoup de clients « glissent » dans la remise de leurs éléments mais souvent une date butoir existe et là, il y a des ajustements à faire avec eux.

S. M. : Pour vous, quelle est la particularité de *Suisse Magazine* ?

H. C. : Les délais de fabrication de ce bimestriel sont arrêtés et hyper suivis par votre équipe. Vous donnez la même définition au mot « planning » que M. Larousse. Nous n'avons pas de délais à revoir en cours de production.



S. M. : Quel regard portez-vous sur la nouvelle maquette de *Suisse Magazine* concoctée par notre directeur artistique Jérôme Liniger ?

H. C. : Le montage est bien défini, chaque rubrique a aussi sa couleur ; on a au final un magazine avec des textes et illustrations bien calés : c'est « carré » et donc cela incite à la lecture.

S. M. : Quelle est la principale difficulté de *Suisse Magazine* ?

H. C. : Le travail en registre (alignement des lignes de texte) impose plus de rigueur dans le montage. On « joue » avec l'espace-mots et l'interlettrage pour palier cet impératif.

S. M. : Une anecdote ? Une difficulté, une satisfaction, un raté ?

H. C. : À propos du secrétaire de rédaction : avec son œil de lynx, il repère les légères étroitisations de texte... J'apprécie aussi la signature du BAT (bon à tirer) de la part

de Philippe Alliaume, très reconnaissant de notre travail.

S. M. : Combien de magazines traitez-vous au studio Chirat ?

H. C. : Nous traitons peu de magazines avec ce même fonctionnement où tous les éléments pour la réalisation sont fournis en même temps avec des textes propres et de ce fait la fabrication est menée dans un délai court. Nous préparons plus des documents avec de grosses paginations où nos clients ajustent leurs textes sur la 1^{re} épreuve : nous devons reprendre la mise en pages. Pour certaines autres publications, la fabrication s'étale sur plusieurs semaines car des éléments sont remis au fil de l'eau. Nous montons des revues techniques, juridiques, scientifiques, des catalogues de vente. Chaque produit est différent et sa conception aussi. Nous nous adaptons à la demande. ■